

quise par les Espagnols sur les François qui y furent massacrez contre l'honneur de la Foy promise.

La terre de la Floride a vne pointe qui s'estend bien avant en mer au Sud en forme de langue, dont l'estendue est de cent lieues, ceste mesure venant de la plus inferieure pointe du Nord iusques a celle du Sud. La largeur est de vingt ou trente lieues au plus large endroit. Elle a du costé Oriental les Isles de Cichora, Rahama & Lucaya. Du costé Occidental vers la Nouvelle Espagne, & le Goulfe de Mexico elle est divisée de la Nouvelle Espagne par le pays d'Anavaca. Du costé du Nord elle a la terre ferme. A 25 lieues de là en mer git l'Isle de Cuba autrement appelée Isabella. La mer qui est entre la dite pointe de la Floride & la terre de Iucatan, est nommée la mer de Catay, autrement le Goulfe de Fernand de Cortofy, ou de la Floride, ou de Mexico.

Le pays de la Floride est plat & arrousé de plusieurs Rivieres qui le rendent humide & fertile. Devers la mer il est sablonneux, & y croissent plusieurs Pins mais sans noix ou pommes, aussi plusieurs chénes, cerisiers sauvages, Groseliers Chastagniers qui ont vn goust sauvage, plusieurs arbres de Mastix, Cedres, Cypres, Lauriers, Palmiers, Lambrusches & Vignes sauvages qui rampent sur les prochains arbres, & produisent des grappes. Il s'y trouve aussi certaine sorte de neffles qui sont plus grosses & meilleures que les nostres: des Prunes belles avoir mais non de si bon goust: & aussi des Framboises, & autres petites rondes Grouselles de goust fort amiable. Là croissent aussi des racines qu'ils nomment Hatle desquelles au besoin ils font du pain.

Des bestes a quatre pieds y a grande abondance, comme de Cerfs, Biches, Dains, Chevreurs, Ours, Leopards, Loups de diverses sortes, Chiens sauvages, Lievres, Connils, & autres. Les Oiseaux qu'ils ont sont Paons, Perdrix, Papegays, Pigeons, Tourterelles, Merles, Corneilles, Faucons, Merles, Grefroys, Grues, Cigognes, Oisons sauvages, Anetes, Vautours, Herons noirs, & Madrez, & diverses sortes d'oiseaux de Riviere. Les Crocodiles s'y trouvent en quantité lesquels par fois devorent ceux qu'ils peuvent attrapper nageans. Il s'y trouve aussi diverses especes de Serpens, & une sorte de beste sauvage non dissemblable au Lion d'Afrique. Ils ont de l'or & de l'argent avec quoy ils negotient, lequel, selon qu'ils declarent ils recourent des navires qui viennent là au Cap plus qu'en nul autre endroit de devers le Nord. Ils racontent aussi qu'es montagnes d'Apalateyris il se trouve de l'Or. Là croist aussi la racine de China laquelle a este mise en grande estime par l'Empereur Charles Quint, & est fort mise en usage par les Medecins notamment en la cure de la Vairole. De surplus il s'y trouve plusieurs sortes de semences & herbes desquelles on peut faire diverses couleurs, fort profitables aux Peintres, desquelles les habitans se servent fort bien servir a teindre leurs peaux.

Quant aux habitans ils ont une laidé couleur: entre noir & iauné neantmoins sont forts & vigoureux & bien proportionnez. Ils couvrent leur vergoigne de peaux de Cerfs bien accoustrees. La plupart d'entre eux peignent leur corps, & y font des figures assez belles & artistes, lesquelles ils enpreignent de telle sorte qu'elles ne peuvent estre effacées. Leur chevelure est noire & lōgue, & la lavēt propremēt entortiller. En leur trafic ils sont faux & trompeurs: en leur armes & en guerre hardis & resolus. Ils usent d'ares & fleches dont les cordes sont faites de bouaux ou peaux de Cerfs, & sont peints si bien que rien plus. Au lieu de pointes de fer ils usent de dents de poissons, ou de pointes de bois aigues. Ils sont exercer leur Jeunesse à la course & à l'arc: & prennent aussi singulier plaisir à la Chasse & à la Pescherie. Leurs Roys sont, continuelle guerte n'espargnent